



un grand format de Dubuffet et un Giacometti historique de la biennale de Venise de 1962. » Enrico Navarra, lui, a sorti les « Batman de Tim Burton » de Fabien Verschaere, mais encore la grosse cylindrée avec une BMW décorée en 1988 par Keith Haring. Des marchands ont aussi tenu à mettre en avant des artistes du Moyen-Orient et du Maghreb : Mohammed El Baz (JGM), Meriem Bouderbala (Trigano), Rachid Khimoune (Galerie Pierre Dumonteil). De jeunes galeries parisiennes de photographies telles que RX (qui présente des grands formats de Georges Rousse) ou Acte2Galerie ont décidé de jouer la carte risquée de « l'offshore ». Renaud Bergonzo (Acte2Galerie) envisage Abu Dhabi comme un « hub », un « carrefour » : « J'ai pu consolider des contacts avec une galerie de Dubaï qui va présenter mes photographes dans un *corner* d'un centre d'affaires réputé. Elle va assurer le mécénat d'une séance de photos, entre Abu Dhabi et Dubaï, de la troisième partie du projet « Star Wars » de Cédric Delsaux. » Pour les organisateurs, on annonce un volume de transactions de 14,6 millions de dollars. Côté français, le résultat est en demi-teinte. Si Pierre Dumonteil est ravi d'avoir vendu un cheval monumental de Jean-Marie Fiori à la dynastie régnante, Daniel Templon, lui, regrette que les ventes soient trop dépendantes des coups de cœur d'une famille princière « qui donne le ton... ou pas ». Abu Dhabi ne serait donc pas ce royaume des « cheikhs en blanc ». « Ce n'est pas le nouvel eldorado, confie avec sagesse Patrice Trigano. Ici, nous sommes au début d'une aventure. » Comme le dit un vieux proverbe de l'émirat : « La hâte fait manger le pain cru... » •

